

Comment parler de Dieu ? (1 Cor. 1, 18-25)

Comment pouvons-nous parler de Dieu ? Avec des mots savants, comme les philosophes grecs. Avec de belles théories ou des poèmes ? Ou en parlant des signes et des miracles que Dieu a faits ?

C'est en prêchant le Messie crucifié, dit Paul, c'est ainsi que vous parlez de Dieu.

Les juifs ne peuvent pas reconnaître un messie qui perd sa vie. Pour eux ce serait un scandale. Les grecs voient la vérité divine dans la pensée abstraite et la réflexion sur le beau. Quelle folie de présenter Dieu dans un homme qui se fait tuer.

Et pourtant : Le discours sur le messie crucifié est puissance de Dieu et sagesse, dit Paul. Ce qui paraît être folie, déraisonnable et faiblesse est en fait, puissance, sagesse, vérité et force de Dieu.

C'est dans le Messie crucifié que Dieu est présent, c'est en Jésus-Christ sur la croix qu'il se révèle.

Dans cette année de la réformation, ce texte tombe à pic, car il exprime la quintessence même de la foi chrétienne, c'est du moins ce que Luther et les autres réformateurs ont proclamé. La folie de la croix est puissance de Dieu. Le salut est donné par la foi seule. Il est accompli totalement par Jésus-Christ sur la croix. Nous pouvons faire totalement confiance à Dieu. Il n'y a pas d'autre chemin pour connaître Dieu, pas d'autre chemin pour être pardonné et sauvé sinon la croix de Jésus-Christ, le Messie de Dieu, son envoyé.

A l'époque de la réformation, les responsables de l'église disaient au peuple : Pour être sauvé la croix ne suffit pas, il faut aussi faire des bonnes œuvres. Il faut donner de l'argent pour racheter son âme et celle de ses proches. Cela a rendu les réformateurs furieux. Non disaient-ils : Le salut est donné par la croix seule, tout le reste n'est que mensonge et profit. La grâce est offerte à chacun librement, généreusement, à chacun, qu'il soit prince ou paysan, évêque ou laïc, tous reçoivent la même grâce de Dieu.

Aujourd'hui, c'est le même message qui nous anime, le même fondement, la même prédication : Christ est mort sur la croix, il nous ouvre par là le chemin de vérité et de salut qui nous conduit à Dieu, son Père et notre Père.

La prédication du Messie crucifié est le centre de notre foi. Même si nous sommes maladroits en le disant, même si nous avons peur de nous exprimer, ou si nous avons peur de prêcher parfois – et là je pense aux prédicateurs laïcs. Le centre de la foi, c'est la croix. Nous ne pouvons parler de Dieu qu'en parlant de Jésus crucifié, mort sur la croix qui a souffert pour nous.

C'est par la croix que nous sommes sauvés. Ce n'est pas par les œuvres, même les plus grandioses, ce n'est pas une générosité grandiose, et même si nous nous dépouillons de tout, ou si nous nous engageons jour et nuit pour Jésus. Ce n'est pas cela qui nous sauve. Aucun devoir, aucun engagement, aucune charge, aucune réussite, aucune prière, aucune liturgie, aucun sacrifice ne nous sauve, mais seulement la croix de notre Seigneur Jésus-Christ.

Même si nous offrons des sacrifices, même si nous nous sacrifions, même si nous courrons tous les marathons du monde, rien de tout cela ne va nous offrir la libération et le salut en Jésus Christ.

Bien sûr qu'il y aura toujours des personnes qui nous éblouissent par de magnifiques discours et de belles théories sur la vie, sur Dieu, sur la spiritualité et l'accès à la vérité. Et d'autres étalent devant nous leur piété et peut-être même par des miracles qu'ils font. Laissons-les dire, c'est peut-être leur manière de louer le Seigneur.

Gardons toujours cette certitude dans nos cœurs : nous sommes sauvés par la croix de Jésus, gratuitement, librement, par sa grâce. Il nous libère de toutes les obligations face à Dieu. Réjouissons-nous et soyons reconnaissant de cela.

* * *

Conséquence 1 : Ne nous tourmentons pas de ce que nous devons faire, ou ne pas faire pour être sauvé ou pour plaire à Dieu. Ne nous tourmentons pas de ce que nous devons faire pour être bien dans l'église. Mais vivons notre vie de chrétien et de chrétienne dans la liberté, la joie et la reconnaissance.

Conséquence 2 : Ne tourmentons pas les autres en leur disant ce qu'ils doivent croire ou faire ou ne pas faire pour être dans le juste face à Dieu. Laissons-nous vivre les uns les autres en confiance face à Dieu. Ne leur imposons pas des poids ou des tâches qui sont déconnectés du sens que la croix de Jésus met dans notre vie. Et laissons aussi nos enfants suivre leur propre chemin de découverte et de foi, sans leur imposer le nôtre.

Conséquence 3 : N'oublions jamais que Jésus a souffert. Aussi lorsque nous voyons des personnes qui souffrent, qui sont malades, ou rejetées, ou malheureuses. Ne disons jamais que c'est de leur faute, qu'ils ont mérité d'être malade ou souffrantes. Car Jésus a souffert comme elles. Ne jugeons pas, mais cherchons à aider, à écouter, à soulager leur douleur. A être avec elle, pas en face comme des juges.

En conclusion : Jésus-Christ nous présente Dieu sur la croix. C'est lui aussi qui nous démontre au matin de Pâques que l'amour et la vérité de Dieu sont les véritables puissances de salut et de renouveau sur cette terre. La résurrection du Christ ne connaît pas de frein.

Amen